

**Résumé :**

Une bande de copains d'enfance après un constat plus ou moins triste de leur vie, décident d'exploiter ce qu'ils ont en commun : leur esprit militant dans un besoin de révolte et de vengeance contre les inégalités sociales, toujours et peut-être de plus en plus d'actualité !

**Pourquoi ce titre ?**

Il aurait mérité « La brigade des cabossés » . Mordillat utilise souvent le mode du rire grinçant, amer, désolé, décalé des caricatures pour mettre en exergue ses thèmes favoris :les problèmes sociaux pérennes.

**Le stratagème imaginé sur le mode d'un rire « amer » :**

Confronter de manière ultra réaliste, un journaliste auto-proclamé représentant de la classe dite supérieure , à la dure réalité que vit la classe dite inférieure

Le journaliste sera littéralement incarcéré afin d'accomplir des tâches démoralisantes, débilitantes jusqu'à devenir un automate, un robot dont la fonction principale est de lutter pour sa survie

**Appréciations** sur le stratagème qualifié de diabolique voire rocambolesque :

- « Excellent scénario » qui pourrait faire l'objet d'un film (cf. A. Dupontel dans « Au revoir là-haut) mais ce thème est mal exploité , desservi par une écriture qui conduit à la « tentation de ne pas poursuivre la lecture »
- La prise de risque des copains est portée à leur crédit, au lieu de rester passifs et se contenter de déplorer la situation, leur décision de séquestrer leur « victime » leur permet de sortir de la morosité et de retrouver un peu d'enthousiasme de leur jeunesse. Cependant l'issue de leur stratagème va bientôt les dépasser !
- La libération du séquestré suscite soit un manque : « quelle leçon en a-t-il tirée ? », soit « une réflexion du lecteur voulue par l'auteur »

**Le Style :**

- « Ecriture trop plate, mais roman vivant, drôle parfois, très émouvant aussi »
- « Un peu long par moment mais agréable à lire »
- Cependant « Trop de thèmes qui nuisent à l'adhésion du lecteur »« Du mal à lire, pas entrée dans le livre »« Semble écrit à la va-vite »

**Les personnages :**

- « Pour la plupart caricaturaux mais leur évolution est intéressante »
- « Ils sont des exutoires des problèmes des gens , de la société »
- « Le but des caricatures : faire réfléchir »

Mais regret de manque de surprise « les personnages évoluent chacun dans leur propre cheminement attendu, convenu »

Certains personnages :

Ramut le journaliste : son évolution est très intéressante d'abord cynique, méprisant, sarcastique va se résigner et supporter les conditions imposées pour enfin développer un quasi syndrome de Stockholm ! Sa libération lui révèle un monde cruel qu'il ne soupçonnait pas , sa rencontre avec Betty lui révèle une profonde transformation : « il a les mains de travailleurs » !

Les femmes : sont dépeintes avec peu d'indulgence malgré quelques références à leur liberté sexuelle pour certaines , et leur remise en cause pour d'autres

**En conclusion** : Il est à noter un manque d'enthousiasme de quelques lectrices dont la tentation d'abandonner le livre pour cause de longueurs, de profusion de thèmes, de style peu convaincant Cependant, pour d'autres ce livre dépeint un monde juste, bien documenté sur la vie actuelle : Il a entre autre suscité des souvenirs rappelant des expériences vécues par exemple « les bilans de compétence qui ne servent à rien » .

L'auteur est « à découvrir surtout pour son côté humaniste »